JÖRN, Nils, WERLICH, Ralf-Gunnar, WERNICKE, Horst, *Der Stralsunder Frieden von 1370. Prosopographische Studien*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1365>

DOI : 10.4000/ifha.1365

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « JÖRN, Nils, WERLICH, Ralf-Gunnar, WERNICKE, Horst, *Der Stralsunder Frieden von 1370. Prosopographische Studien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1365> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1365>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

JÖRN, Nils, WERLICH, Ralf-Gunnar, WERNICKE, Horst, *Der Stralsunder Frieden von 1370. Prosopographische Studien*

Pierre Monnet

- 1 Ce volume est la publication des actes d'un colloque international tenu en 1995 à Greifswald et Stralsund sur la signature, en 1370, de la paix dite de Stralsund entre la Hanse et le Danemark. L'apport de cette rencontre avait été non seulement d'offrir l'aperçu le plus juste et le plus large sur l'interprétation de cet événement par l'historiographie danoise mais aussi de réunir pour la première fois des études sur le personnel nombreux et divers qui a préparé et entouré la signature de la paix, d'où l'ambition prosopographique annoncée par le titre du recueil. Autant le dire d'emblée, le livre constitue une contribution de grande ampleur à l'histoire de la Hanse mais aussi à celle, très actuelle, de la résolution des conflits tout comme à celle des cérémonies de paix et d'entrevues diplomatiques. Si besoin était, l'ensemble des 19 communications confirme bien que le caractère de césure accordé à l'événement dans le sens d'une victoire des villes liguées, et partant d'une bourgeoisie économique entreprenante, sur la royauté nordique est pour une très grande part le fruit de l'historiographie nationaliste du XIX^e s. et n'avait nullement été une réalité ni une construction du XIV^e s. En effet, si la paix a bien sauvé pour un temps les privilèges commerciaux des Hanséates dans cette partie de l'Europe, elle n'a en rien empêché la réalisation par la royauté danoise de l'union nordique entre la Suède et le Danemark, entre 1380 et 1388, union dont les conséquences allaient autrement déterminer le sort des villes de la Hanse. Reste que les pourparlers de 1370 furent bien l'occasion pour de nombreuses villes (Kulm, Torun, Stralsund, Rostock, Danzig, Elbing...) de déployer tous les trésors de leur représentation diplomatique et de manifester leur volonté de compter parmi les acteurs d'une politique extérieure conduite à grande échelle. Pour la première fois, c'est tout un personnel de messagers, d'envoyés, d'ambassadeurs, de facteurs et d'émissaires qui est ici présenté, tous autant porteurs de nouvelles que d'une identité

citadine qui joue à la fois sur la solidarité hanséatique et sur la conscience propre de chaque cité. Plusieurs contributions montrent également combien chaque camp était divisé: noblesse danoise pour et contre le roi Waldemar IV d'un côté, villes de la Hanse se disputant la primauté des négociations ou au contraire s'en distançant (ainsi de Cologne) de l'autre. Parallèlement, ce sont toutes les parties prenantes du conflit commercial et territorial qui sont évoquées: Hollandais, Suédois, Anglais, Allemands de Suède et du Danemark, Danois et Suédois vivant dans l'Empire, le duc de Mecklemburg et les Teutoniques, les villes n'appartenant pas à la Hanse... Et l'empereur dans tout cela? Sur ce point, le constat est unanime: la politique septentrionale de son vaste Empire se faisait désormais sans lui.

2 Pierre MONNET